



83^e ANNÉE

la source

N° 4 AVRIL 1973

Paraît 11 fois par an

La Source — Ecole d'infirmières

30, av. Vinet, 1004 Lausanne

Téléphone (021) 24 14 81

CCP 10 - 165 30

Directrice : M^{lle} Charlotte von Allmen

Directrice adjointe : M^{lle} Lilia Ramel

Infirmière-chef : M^{lle} Rita Veuve

Journal

Rédactrice : Lilia Ramel

Administration : La Source

30, av. Vinet, 1004 Lausanne

Abonnement :

Fr. 20.— par an

Changement d'adresse :

Fr. 1.15

CCP 10 - 165 30

Association des infirmières de La Source, Lausanne

CCP 10 - 2712

Présidente :

M^{lle} Madeleine Amiguet

17, ch. de la Vallonnette

1012 Lausanne

Tél. privé : (021) 32 46 63

Tél. prof. (021) 22 74 35

Foyer-home

31, av. Vinet, 1004 Lausanne

CCP 10 - 1015

Directrice :

M^{lle} Augusta Chaubert

Tél. (021) 25 29 25

Sommaire

Méditation	79
Nouvelles de La Source . . .	80
A l'Hôpital Nestlé	81
Rapport de la direction . . .	82
Cours aux infirmières de salle d'opération M. Henchoz	89
Correspondance	90
L'infirmière de santé publique du 17 ^e siècle à nos jours...	91
Nouvelles diverses	93
Réunions de Sourciennes . .	64
Association Source : ordre du jour de l'assemblée générale	95
Postes à pourvoir, faire-part, calendrier	96

Il vous précède en Galilée

Le recevrez-vous ou aurez-vous le temps de le lire avant Pâques, votre journal ? Peu importe. La joie de la Résurrection — et la parole de l'ange, gardien du tombeau vide, en est l'éblouissante promesse —, nous savons bien qu'elle n'est pas limitée aux quelques jours dits « de fêtes ».

La Galilée, c'était le « chez eux » des disciples. C'est de là que Jésus, faisant irruption dans leur vie, les avait entraînés dans le sillage de son ministère de trois ans. Et voilà que c'est là qu'ils allaient retrouver vivant Celui qu'ils avaient vu mourir. Chez eux, dans leur vieille Galilée...

« Il vous précède en Galilée. »

Il en est exactement de même pour nous.

Dans notre Galilée, autrement dit au plus quotidien de notre vie, partout où nous allons, le Vivant nous précède.

Il sait qu'il y a des Galilées si vides malgré tout ce qui les encombre, des Galilées si difficiles ou si sombres ou si mornes que seule sa présence a le pouvoir de les rendre supportables.

Il sait qu'il y a des Galilées où, s'il n'y était pas, la vie serait empoisonnée par des heurts de caractères, des froissements, des paroles malheureuses.

Il sait aussi qu'il y a des Galilées si faciles et si douces que, sans lui, ses disciples s'y engourdiraient dans le cocon de leur petit — et immense! — égoïsme personnel, familial...

« Il vous précède en Galilée. »

C'est magnifique, toute l'aide qu'ils sont, ces cinq mots, pour ceux qui voient en Jésus-Christ non pas une pâle figure lointaine, mais un Ami réel et proche.

Pour le malade qui va franchir le seuil de la salle d'opérations ou de traitements...

Pour le solitaire qui ouvre la porte de son logis vide...

Pour qui en a assez avant même d'avoir commencé la journée ou appréhende de retrouver tel travail ingrat, tel collaborateur maussade...

Pour ceux-là, pour tant d'autres, pour tous, c'est magnifique de se savoir attendu par Celui qui a tout pouvoir et qui est tout amour.

« Il vous précède en Galilée. »

Nous emparer de cette certitude et partir, armé d'elle, à la rencontre de la journée, ce temps de Pâques nous y invite une fois de plus...

... pour que chaque jour nous soit un jour de courage, de victoire et de paix.

Dans notre Galilée...

Janie Ertel

Nouvelles de la Source

Service d'anesthésie

Le 2 mars dernier ont eu lieu les examens des infirmières anesthésistes. Trois Sourciennes — entre autres candidates — ayant accompli leur formation à La Source, les ont passés avec succès. Ce sont : M^{lles} *Jacqueline Rochat*, *Colette Zürcher* et M^{me} *Josiane Arnold-Huber*. Nous leur présentons toutes nos félicitations.

Examens de diplôme

Les examens de pratique au chevet du malade ont eu lieu au cours de ces trois derniers mois. Les examens finals de théorie sont fixés au mercredi 28 mars 1973.

Programme des études

Trois de nos monitrices se sont mises, non pas au vert, mais dans la neige de Chesières, pendant une semaine, pour repenser globalement le programme des études, dans l'optique de la nouvelle orientation prévue par la Croix-Rouge.

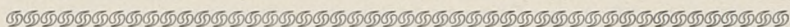
Le déménagement

Qui oserait encore prétendre que ce mot est synonyme de corvée, après avoir vu les mines réjouies de nos élèves et des monitrices ? Il est vrai qu'aux premières, seul l'agrément était réservé. Et quel agrément ! Sans sous-estimer le moins du monde la joie d'apprendre, que stimule la mise à disposition de locaux neufs, clairs et spacieux, avouons que les cris de joie ont surtout été causés par l'ouverture de la piscine. Dame ! pouvoir constater que l'eau est presque trop chaude pour les baigneuses, alors qu'au dehors la bise souffle et siffle, nous rappelant que cet hiver s'attarde décidément !...

Le bureau de l'Ecole a également déménagé. Les gros classeurs métalliques, contenant les registres du siècle dernier et tous les dossiers de toutes les Sourciennes, ont été transportés. Les locaux sont neufs, les formes changent, mais la tradition continue : n'est-ce pas l'essentiel ?

Camp de ski

« Les rescapées. »



~~~~~

# Rapport de la direction sur l'année 1972

## CONSEILS

Les vingt-cinq membres du Conseil d'administration se sont retrouvés deux fois à La Source, pour les séances habituelles de printemps et d'automne. De leur côté, les cinq membres du comité de direction ont tenu onze séances.

Nous avons enregistré la démission de M. le *D<sup>r</sup> Willy Ulrich*, qui représentait la Croix-Rouge au sein de notre Conseil ; il a été remplacé par M. le *D<sup>r</sup> Claude Jacot*, de La Chaux-de-Fonds.

M. *Alfred Bauer*, de Neuchâtel, a également donné sa démission.

## ÉCOLE

### Soins généraux

Nous avons reçu **39 élèves en avril** et **40 en octobre**, et nous avons délivré 59 diplômes. Au cours de l'année, 28 élèves ont fait un stage à l'Hôpital des Cadolles, à Neuchâtel, 32 à l'Hôpital cantonal de Genève, 38 à la Clinique médicale universitaire de l'Hôpital cantonal de Lausanne (Hôpital Nestlé). En outre, l'Hôpital de l'Enfance, à Lausanne, et l'Hôpital de Cery, à Prilly près Lausanne, ouvrent leurs services à nos stagiaires.

*La liste de nos infirmières enseignantes a été publiée dans le dernier numéro du Journal. Nous ne la redonnons donc pas ici.*

Nous avons enregistré plusieurs mutations parmi les cadres enseignants de l'Ecole :

|                   | Nouveaux professeurs                                   | Démissions                             |
|-------------------|--------------------------------------------------------|----------------------------------------|
| Sociologie :      | M. <i>Raymond Durous</i>                               | M. <i>Pierre Conne</i>                 |
| Pharmacologie :   | M. le <i>D<sup>r</sup> J.-L. Schelling</i>             | M. <i>A. Dolivo</i>                    |
| Psychologie :     | M. le <i>D<sup>r</sup> J. Ambrus</i>                   | M. le <i>D<sup>r</sup> R. Henny</i>    |
| Pédiatrie :       | M <sup>me</sup> le <i>D<sup>r</sup> A. Savary-Piot</i> | M. le <i>D<sup>r</sup> J.-P. Rubin</i> |
| dès décembre 1971 |                                                        |                                        |

M. le *D<sup>r</sup> Mamie* s'est chargé de l'enseignement de gastro-entérologie et d'endocrinologie.

Notre **commission d'études** a tenu six séances pour la liquidation des problèmes courants et quatre séances, avec les représentantes des élèves, pour l'évaluation du programme. Elle a en outre préparé la rencontre du 15 février 1972, qui réunissait tout le corps enseignant de La Source. Cette séance avait pour but d'orienter chacun sur le programme, ses objectifs et son déroulement.

La **commission d'enseignement**, qui réunit directrices et monitrices, s'était fixé pour tâche l'élaboration d'une brochure sur La Source. Nous nous sommes mises d'accord sur la conception que nous nous faisons de l'infirmière et avons rédigé les objectifs des diverses périodes d'étude ainsi que les critères d'évaluation. Au cours de ces neuf séances, un très gros travail s'est fait ; le point le plus important surtout était d'harmoniser et de coordonner de plus en plus notre enseignement.

La **commission de propagande**, qui compte 21 membres, a tenu deux séances plénières et cinq séances de bureau, consacrées aux problèmes de diffusion de l'information sur la profession et sur notre école.

Quant à la **commission de construction**, elle s'est occupée principalement, en neuf séances, de l'agrandissement de l'Ecole. Une cérémonie du bouquet a eu lieu le 17 juillet et l'installation dans les nouveaux locaux se fait au moment où nous écrivons ces lignes. Nous en parlerons dans notre prochain rapport.

### **Santé publique**

Un cours de préparation au diplôme de santé publique, d'une durée de six mois, s'est donné pendant le premier semestre de l'année et a été suivi par vingt-deux infirmières. Par ailleurs, une première expérience d'un cours de santé publique s'étendant sur dix-huit mois (formation en cours d'emploi) ayant été favorable, un second cours semblable s'est ouvert en novembre et réunit dix-huit participants : dix-sept infirmières et un infirmier. Comme pour les cours précédents, c'est *M<sup>lle</sup> Reguin* qui est la monitrice responsable ; elle est assistée cette fois de *M<sup>lle</sup> Marianne Monnier*, qui nous a été « prêtée » à temps partiel par l'Organisme médico-social vaudois (OMSV) auquel elle est attachée.

### **Salle d'opération**

Le cours pour infirmières de salle d'opération, commencé en automne 1971, se terminera à fin avril par les examens finals. Il est dirigé par *M<sup>lle</sup> Marion Henchoz*, monitrice spécialisée, et suivi par dix-neuf infirmières travaillant dans divers hôpitaux de Suisse romande. L'enseignement théorique est donné en majeure partie par des chirurgiens spécialistes, à raison d'une journée par quinzaine.

### **Cours divers**

En plus des enseignements cités ci-dessus, l'école a participé, avec les autres écoles lausannoises d'infirmières, à l'organisation de divers cours de brève durée :

**cours de recyclage**, pour infirmières diplômées ayant quitté la profession depuis un certain temps : un cours a eu lieu, sous les auspices de l'ASID, au début de l'année (quatre après-midi d'enseignement théorique et pratique en salle de démonstration). Ce cours est suivi d'un bref stage dans un service hospitalier,

un **cours pratique** pour étudiants en médecine, d'une durée d'une semaine, a été donné en mars par quelques-unes de nos monitrices,

**cours pour auxiliaires Croix-Rouge** : La Source a prêté ses salles et son matériel de démonstration pour deux cours destinés à des personnes disposant d'un peu de temps et prêtes à rendre service bénévolement de temps à autre dans certains établissements hospitaliers. L'organisation de ces cours a incombé à M<sup>me</sup> Dorothée Golay, membre très actif de la Croix-Rouge lausannoise.

### **Perfectionnement**

M<sup>lle</sup> *Marylise Racheter* a suivi le cours d'un an de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier à Lausanne et a pris ensuite le poste d'infirmière-chef de notre groupe opératoire.

M<sup>lle</sup> *Nicole Genevey* a suivi le cours de deux mois pour infirmières-chefs d'unités de soins, poste qu'elle occupe au service de chirurgie cardiaque.

M<sup>lle</sup> *Lilia Ramel*, directrice-adjointe, a organisé une cinquantaine d'heures de cours pour les infirmières diplômées de notre maison.

### **Stagiaires du dehors**

Comme chaque année, nous avons reçu à La Source, pour des durées variables, des stagiaires d'écoles de cadres : trois stagiaires monitrices et une stagiaire infirmière-chef de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier, une stagiaire monitrice et une stagiaire infirmière-chef de l'Ecole de cadres de Paris, et deux stagiaires monitrices de l'Ecole de cadres de Grenoble.

## **DÉPARTEMENTS DE LA SOURCE**

### **Clinique et infirmerie**

Nous avons reçu 2 094 malades à la clinique (2 918 en 1971) et 426 à l'infirmerie (502). Le nombre total des journées de malades a été de 27 296 (26 948).

Quant à l'occupation moyenne dans nos services de malades, elle a été de 9,4 jours (9,25).

270 bébés sont nés dans notre maternité (260).

## Service opératoire

3 194 interventions ont été pratiquées pendant l'année, et se répartissent comme suit :

|                                  | 1972        | 1971        |
|----------------------------------|-------------|-------------|
| Chirurgie générale . . . . .     | 1 000       | 943         |
| Chirurgie vasculaire . . . . .   | 364         | 372         |
| Chirurgie cardiaque . . . . .    | 146         | 76          |
| Chirurgie thoracique . . . . .   | 29          | 23          |
| Gynécologie . . . . .            | 536         | 485         |
| Urologie . . . . .               | 231         | 220         |
| Chirurgie orthopédique . . . . . | 227         | 240         |
| ORL . . . . .                    | 443         | 493         |
| Ophtalmologie . . . . .          | 44          | 44          |
| Divers . . . . .                 | 174         | 230         |
|                                  | <hr/> 3 194 | <hr/> 3 126 |

Ce service compte douze infirmières diplômées (10 en 1971), deux aides avec formation (2), trois aides sans formation (1) et deux aides infirmiers (2).

Après douze ans de travail et de dévouement dans la maison, M<sup>lle</sup> *Nelly Frachebourg*, infirmière-chef, nous a quittés ; elle a été remplacée, comme nous le disons d'autre part, par M<sup>lle</sup> *Marylise Racheter*.

Dans notre service **d'anesthésiologie**, nos quatre infirmières ont fait à elles seules, sous la responsabilité des médecins anesthésistes, 1742 narcoses. Le D<sup>r</sup> *J.-P. Muller*, médecin-chef, et le D<sup>r</sup> *J.-C. Guex* se sont partagé dix-huit cours théoriques de deux heures donnés non seulement aux infirmières du service, mais à des infirmières(rs) anesthésistes venues de divers hôpitaux régionaux.

## Institut de radiologie

9 491 malades ont été examinés (8 379) et 28 678 radiographies (26 219) ont été faites.

**Notre laboratoire** a fait 26 522 analyses (24 638 en 1971).

Un poste de laborantine à temps partiel a été créé, pour la détermination des groupes sanguins et la gestion de la réserve de sang. Nous avons engagé pour cela M<sup>me</sup> *M.-H. Ritter*, laborantine diplômée et expérimentée, qui a fait auparavant un stage au Centre de transfusion sanguine.

## CONCLUSION

En comparant l'activité et les problèmes que notre institution relate dans ce rapport avec ceux de l'année passée, nous remarquons que rien de bien frappant n'en ressort.

Pour l'Ecole, on peut se réjouir de voir remonter le nombre de nos élèves, de constater également le succès des cours pour infirmières de santé publique et infirmières de salle d'opération. Mais cela représente un très grand travail d'enseignement et le problème du nombre des monitrices reste posé (une seule est en formation depuis l'automne !) Or, quels moyens employer pour attirer des infirmières dans le monitorat ? L'organisation de l'enseignement d'aujourd'hui a fait ses preuves, mais il ne sera pas possible de la maintenir si les départs des monitrices formées ne se compensent pas par des arrivées de monitrices également formées. La Source fait appel à beaucoup de ses anciennes infirmières, leur offre des bourses d'étude, des conditions d'engagement favorables, et beaucoup d'indépendance dans leur travail. Mais tout cela sans résultats appréciables.

Pour les services hospitaliers, on remarque une légère hausse dans les chiffres touchant aux malades hospitalisés et opérés, mais l'effectif du personnel soignant baisse et, surtout, l'instabilité de ce personnel augmente : en moyenne les infirmières qui nous ont quittés sont restées dix mois à notre service (1970 : 14 mois ; 1971 : 12 mois). Plus de 50 % du personnel infirmier travaille à temps partiel, de sorte que les épaules des infirmières en charge doivent être bien larges pour supporter, au milieu de ce tourbillon de monde, la responsabilité des soins. Il m'apparaît difficile d'apprécier équitablement les charges d'une infirmière dans ces conditions de travail et je ne saurais assez dire notre très grande reconnaissance à toutes celles qui, pourtant, les assument à La Source.

Si le bilan de l'année 1972 ne laisse rien apparaître de très marquant, il n'en est pas moins vrai que beaucoup de travail de prospection, de réflexion et de recherche s'est fait au sein d'un grand nombre de commissions. Les membres de celles-ci se sont rencontrés régulièrement et, avec persévérance, ils ont œuvré à la recherche de solutions aux problèmes posés. Certains résultats de leur travail, qu'ils soient d'ordre financier, pédagogique ou administratif, apparaîtront l'année qui vient. Nous tenons à remercier très vivement ces membres de tout le temps et des conseils qu'ils nous ont donnés aussi généreusement.

*Ch. von Allmen*

## **DISPENSAIRE**

### **Rapport de M. le Docteur Cl. Willa, médecin-directeur :**

L'année 1972 a été une année d'observation et devrait être une année de transition. Si elle a permis d'apprécier un développement général satisfaisant des activités du nouveau Dispensaire, en parti-

culier des soins à domicile, elle confirme aussi la nécessité de modifier certaines de ses structures, pour améliorer l'expansion d'un instrument de travail qui le permet, dans le **Service des consultations** en particulier. Celles-ci ont augmenté de façon appréciable, certes, puisqu'elles passent de 6 054 à 6 692, tandis que le nombre de nouveaux malades augmente de 862 à 1172. Cependant, il faut bien remarquer qu'elles n'ont plus les mêmes motivations qu'en leur début, voici 80 ans, et qui justifiaient l'appellation même de « dispensaire ». Les progrès de la sécurité sociale en rendent bientôt le principe dépassé, tandis que l'évolution de la médecine impose des exigences dont il faut tenir compte, avec tout le discernement nécessaire à notre situation particulière.

En regard du morcellement inévitable et souvent bénéfique de la science médicale en diverses spécialités, il apparaît toujours plus impérieux que le malade, perdu dans les arcanes d'une technicité contraire à sa nature, soit pris en charge par une médecine qui l'assume en entier, vocation à laquelle répond le médecin généraliste. C'est ainsi que d'une part, le Service des Consultations du Dispensaire doit voir augmenter cet aspect de son activité, par des moyens qu'il importe de définir, en même temps que croît celle des soins à domicile, symétrique indispensable à l'explosion inquiétante des frais hospitaliers. D'autre part, il doit être à même de répondre aux questions du généraliste, par l'existence des consultations spécialisées, qui débouchent le plus souvent vers des investigations fonctionnelles particulières, pour lesquelles il est nécessaire de développer encore l'équipement technique au gré des besoins, dans le domaine cardio-respiratoire spécialement.

**Les préoccupations de notre époque, qui vont vers l'écologie et la prévention, devraient conduire le Dispensaire à jouer dans ce domaine important un rôle utile à notre collectivité.** Pour l'instant, en raison de la structure de notre sécurité sociale et des impératifs financiers liés à ce genre de médecine, il est limité aux consultations de puériculture et aux vaccinations. Cette année, cette activité a connu une très vive effervescence en avril, puisque l'existence de variole en Yougoslavie, et la suspicion d'un cas à Lausanne ont motivé une campagne de vaccination sous l'auspice des autorités sanitaires cantonales et communales. C'est ainsi qu'on a pratiqué au Dispensaire quelque 12 000 vaccinations en une semaine, dans des conditions satisfaisantes, puisqu'aucune complication importante n'a été signalée ; un service d'ordre canalisait la panique au long de deux heures d'attente, sur une file de quelque 150 mètres...

**Les lits d'examen**s ont reçu 472 patients (364 en 1971) pour des investigations médicales diverses et de courts séjours nécessaires

à l'établissement d'un diagnostic. Cette nette augmentation est d'heureux augure pour l'avenir du service. Cependant, le caractère de son taux d'occupation reste irrégulier et mériterait d'être corrigé par une ouverture constante et une meilleure « ventilation » des malades entre la Clinique et le Dispensaire.

Le **service de chirurgie ambulatoire** démontre la qualité de son équipement par une augmentation de 500 interventions depuis l'année dernière (1971 : 1437 ; 1972 : 1909), tandis que le **service de physiothérapie** voit également ses prestations passer de 5169 à 7262 cette année, justifiant l'activité d'une troisième physiothérapeute.

Le **service des soins à domicile**, vocation première à l'origine de La Source, continue très heureusement à augmenter le nombre de ses visites, puisqu'elles étaient cette année de 18 121, soit 3000 de plus que l'année dernière, concernant 586 malades (417 en 1971). Cette augmentation démontre — s'il était besoin — la nécessité impérieuse de développer encore ce service, pour qu'il trouve à exercer son activité, actuellement gériatrique surtout, dans des domaines toujours plus étendus, en particulier en puériculture, en physiothérapie, et en soins postopératoires d'hospitalisés à domicile.

Les projets esquissés l'année dernière ont fait de grands progrès : le « *comité des soins à domicile* » constitué à l'instigation de la Municipalité et groupant les responsables des diverses institutions concernées (La Source, Ecole d'infirmières de l'Hôpital cantonal, institution des diaconesses, Œuvre des sœurs catholiques) s'est réuni plusieurs fois pour examiner avec fruit, d'abord le principe, puis les applications pratiques d'un service coordonné dépendant de directives centralisées. Après plusieurs rencontres avec les responsables de l'Organisme médico-social vaudois (OMVS) et des services de la Ville, des projets de convention sont à l'examen, qui confieront sous peu au Dispensaire le soin d'organiser et de coordonner l'activité des différentes institutions, pour faire de ce service intégré un instrument d'intervention efficace à l'usage du public et des médecins de la ville.

Les dispositions qui seront prises au cours de la révision fédérale de la LAMA décideront en partie de la forme à donner à ce service.

| Statistique                                                             | 1972          | 1971          |
|-------------------------------------------------------------------------|---------------|---------------|
| <i>Visites à domicile</i> de malades suivis aux consultations . . . . . | 1 269         | 1 109         |
| demandées par la Polyclinique                                           |               |               |
| médicale universitaire . . .                                            | 2 419         | 1 957         |
| demandées par les médecins                                              | 14 433        | 12 115        |
|                                                                         | <u>18 121</u> | <u>15 181</u> |

586 malades ont été suivis par le Service de soins à domicile, dont 233 pour les paroisses de St-Luc, St-Laurent et St-François, et 117 sortant de l'Hôpital. De ces 117 malades, 29 sont des « hospitalisés à domicile », c'est-à-dire qu'ils n'auraient pas pu quitter l'hôpital si ce service n'existait pas. Les journées d'hospitalisation à domicile sont au nombre de 3 405, soit en moyenne 283 par mois : **9,4 lits d'hôpital sont ainsi libérés par jour.**

|                                           |       |       |
|-------------------------------------------|-------|-------|
| <b>Consultations</b> . . . . .            | 6 692 | 6 054 |
| <b>Traitements ambulatoires</b> . . . . . | 7 078 | 6 398 |

## Cours aux infirmières de salle d'opération

ou

### formation théorique en cours d'emploi pour les infirmières de salle d'opération

Le cours aux infirmières de salle d'opération, commencé en octobre 1971, tire à sa fin.

**En octobre 1973, un nouveau cours va s'ouvrir à La Source.**

**Il s'adresse**, comme le précédent, **à des infirmières diplômées en soins généraux ou HMP**, désireuses d'acquérir une spécialisation dans le domaine opératoire et n'ayant pas ou peu d'expérience en ce domaine.

**Il a pour but** de donner aux élèves une formation plus complète que le simple « apprentissage » empirique, en approfondissant par des cours, des films, des démonstrations, des discussions de groupe, les connaissances nécessaires à assurer un travail sûr, efficace et harmonieux, pour l'ensemble des activités propres à un groupe opératoire.

Ces connaissances ne sont pas relatives au seul domaine des techniques chirurgicales, elles touchent également et notamment l'ensemble des procédés de désinfection et de stérilisation du matériel et de l'environnement — l'hygiène en général — la bactériologie — toutes les mesures visant au confort du patient — la manipulation des divers appareils électriques — les relations humaines — la gestion d'un bloc opératoire, etc.

— **Les cours** ont lieu au centre de formation (Ecole d'infirmières de La Source — Hôpital cantonal), alternativement.

Environ tous les quinze jours (les cours durant toute la journée, soit en moyenne six heures) — ceci sur une période allant d'octobre à mai pour chacune des deux années d'études.

- **L'enseignement est assuré** par des médecins, des infirmières, des techniciens, des représentants de différentes branches professionnelles.  
Une monitrice est responsable de la bonne marche du cours et de la planification.
  - **Un « carnet de stage »** édité par l'ASID, permet aux élèves de noter leurs progrès et de rendre compte de leur travail pratique. Quant à la matière enseignée, elle est vérifiée périodiquement par des tests écrits.
  - **Les examens de fin d'études** se déroulent en deux parties :
 

|                          |   |                                                                                                                                |
|--------------------------|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Au Centre de formation : | } | une partie théorique sous forme de test écrit (100 questions)                                                                  |
| A l'Hôpital de stage :   | } | une partie pratique, durant laquelle la candidate est observée au cours d'une matinée opératoire, dans les diverses activités. |

La candidate qui a accompli ses deux ans de formation et réussi les examens finals, reçoit un **certificat de capacité** de l'ASID. Ce certificat donne droit au titre **d'infirmière de salle d'opération**.
  - Une liste des hôpitaux agréés en tant que terrains de stage a été établie par la Société vaudoise de médecine et la Société médicale du Valais, pour ces deux cantons.
  - Toute infirmière désireuse de se spécialiser dans ce domaine, peut obtenir des renseignements (conditions d'admission — finance d'inscription — écolage, etc.) auprès de M<sup>lles</sup> L. Ramel, directrice-adjointe, ou M. Henchoz, monitrice en salle d'opération, La Source, av. Vinet 30, 1004 Lausanne, tél. (021) 24 14 91. (Appeler de préférence l'après-midi). Des demandes d'admission aux cours doivent également être adressées à M<sup>lle</sup> Ramel.
- La date limite des inscriptions a été fixée au 31 juillet 1973.**

*M. Henchoz*

## Correspondance

...Voici aussi une adresse de vacances pour des infirmières qui aiment le soleil et la mer. C'est une petite maison sur l'**île de Ré**, où il n'y a jamais de brouillard, mais beaucoup de soleil et l'air marin tonique. Si cela intéresse une ou deux personnes, elles peuvent prendre contact avec M<sup>lle</sup> Jane Turbe, 2, chemin des Dunes, 17940 Rivedoux (Ile de Ré, France). J'espère que cet air pur tentera quelqu'un !

*M.-L. Félix*

### On nous prie de communiquer :

Les conférences de Vaumarcus auront lieu du 4 au 9 août 1973, avec la participation de M<sup>me</sup> Luce Péclard, poétesse, M. Alfred Berchtold, historien et M<sup>e</sup> Pierre-André Stucki, professeur de philosophie.

Pour tous renseignements, s'adresser à : M<sup>me</sup> C. Cruchet, route du Stand, 1880 Bex, tél. (025) 5 17 28 ou à M. F. Vouga, 9, route de Meyrin, 1202 Genève, tél. (022) 34 53 47.

## L'infirmière en santé publique, du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours

*M<sup>lle</sup> Eva Monnier nous a aimablement transmis une étude sur « la situation de l'infirmière de santé publique au Service de santé de la jeunesse de Genève ». Cette étude, faite à la demande du directeur de ce service, a pour but de faire connaître la profession d'infirmière tout court et celle de l'infirmière en santé publique particulièrement.*

*Nous pensons que nos lecteurs seront intéressés par un extrait de cette étude (N.d.l.r.)*

L'origine de l'infirmière de la santé publique est bien antérieure à la fondation des premières écoles d'infirmières en soins généraux. C'est en effet au XVII<sup>e</sup> siècle que **saint Vincent de Paul** donna son nom à une congrégation de femmes, destinées à porter secours et à prodiguer des soins au domicile des indigents et des malades. Cette congrégation a gardé son rayonnement jusqu'à nos jours et actuellement ses sœurs-infirmières exercent indifféremment leur activité en milieu hospitalier ou dans des services de santé publique.

Dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle l'Angleterre élabore un programme de Santé publique et crée le « *District Nursing* ». En 1859 et 1867 se constituent les premiers services d'infirmières visiteuses, destinés avant tout aux soins de la mère et de l'enfant.

Conjointement, la grande ambition de **Florence Nightingale** d'éduquer systématiquement le personnel soignant voit sa réalisation lors de la fondation de la « *Royal Infirmary* » de Liverpool et de l'école du « *Saint-Thomas Hospital* » de Londres. Cinq ans plus tard, un « *Public Health Act* » confie les questions sanitaires aux autorités locales. Ces dispositions, revues et complétées en 1911 sous la législature du premier ministre Lloyd George, furent en usage jusqu'en 1946, date à laquelle le ministre Bevan mit en application la vaste organisation des soins gratuits pour l'ensemble de la population.

Quant aux Etats-Unis, c'est vers 1900 que la formation de l'infirmière extra-hospitalière — dénommée très rapidement infirmière de la santé publique — a été entreprise. Depuis 1910, sa formation a passé de l'Ecole d'infirmières à l'Université.

En Suisse, l'on peut attribuer à la **Comtesse Valérie de Gasparin** l'introduction d'un service de soins à domicile, à Lausanne en 1859, lors de la fondation de « La Source », première école d'infirmières laïques. Il en est de même pour le Dr **Marguerite Champendal** qui créa à Genève, en 1905, le « Service de ville du Bon Secours » et institua conjointement un cours de formation pour ses premières collaboratrices. L'initiative de cette femme remarquable se concrétisa par la fondation de l'Ecole du Bon Secours devenue en 1966 Ecole Genevoise d'Infirmières « Le Bon Secours ».

Une autre femme médecin, le Dr **Charlotte Olivier**, de Lausanne, qui mena dans le canton de Vaud une lutte acharnée contre la tuberculose, mit sur pied en 1921 une équipe d'infirmières-visiteuses pour circonscrire les ravages de cette maladie. L'œuvre gigantesque de cette femme et de son mari fut à l'origine de la *loi fédérale contre la tuberculose du 13 juin 1928*.

Ces trois grandes figures de la médecine sociale en Suisse romande, promotrices de la santé publique, ouvrirent la voie à l'infirmière extra-hospitalière, dont elles démontrèrent l'impérieuse nécessité.

C'est également en 1921 que la Croix-Rouge genevoise — en collaboration avec l'Ecole d'études sociales — instaura une formation spécialisée pour les trois premières infirmières de son dispensaire. Celui-ci, devenu le Centre d'hygiène sociale, occupe aujourd'hui une cinquantaine d'infirmières. Depuis 1959, le cours de Genève est assuré par « Le Bon Secours ».

Dès 1929, La Source organise un semblable cours à Lausanne, en alternance avec celui de Genève.

Dès 1969, sur l'initiative de l'ASID, le Lindenhof de Berne offre une même spécialisation aux infirmières de langue allemande.

En 1970, à la demande de l'OMSV<sup>1</sup>, La Source institue une formation en cours d'emploi d'une durée de 18 mois, en faveur de 24 candidates, cours pouvant se renouveler selon les nécessités.

Tout d'abord « Cours pour infirmières-visiteuses », puis « Cours d'hygiène sociale, dès 1967 cet enseignement s'intitule « *Cours de soins infirmiers en santé publique* » ; terminologie en usage sur le plan international et déterminée par l'expansion de la médecine sociale et préventive.

<sup>1</sup> Organisme médico-social vaudois.

## Nouvelles diverses

M<sup>lle</sup> **Marianne Vuilleumier** travaille depuis janvier à la Croix-Rouge suisse à Berne, au secteur des cours. Elle est, entre autres, chargée de l'organisation de cours pour monitrices de soins au Foyer et serait heureuse que les Sourciennes qui s'intéressent à cette formation s'annoncent à elle.

M<sup>lle</sup> **Marie-Louise Félix**, que sa carrière a menée en différents endroits d'Afrique et d'Amérique du Sud, était dernièrement « expert pour la formation du personnel marocain dans le service de la lutte contre la lèpre, au Ministère de la santé publique du Maroc ». Elle vient de rentrer pour s'occuper de sa mère âgée, et a profité d'un passage à Lausanne pour venir nous dire bonjour.

M<sup>lle</sup> **Louise Paillard** a quitté, il y a quelques mois, son poste au service médical de l'OMS et a été appelée par l'Ecole du Bon Secours comme monitrice de santé publique.

M<sup>lle</sup> **Catherine Panchaud** travaille comme monitrice, depuis l'automne 1972, à l'Ecole valaisanne d'infirmières à Sion. Elle nous écrit : « J'ai commencé mon travail ici, après avoir passé une partie de l'été à sillonner le Canada, où j'ai diné un jour avec M<sup>me</sup> Françoise La Hovary-Perret, son mari et son fils, tous trois de véritables Canadiens bien installés à Ottawa. Puis un « petit détour » m'a permis de passer trois jours chez Yvette Schibler-Petremand, dont le mari étudie maintenant à Chicago. Une Sourcienne dans chaque ville ! » (Si ce n'était fort irrévèreux, on se retiendrait à peine de citer Jean Villard Gilles...).

M<sup>lle</sup> **Francine Schaefer** nous écrit de La Chaux-de-Fonds, au début de février dernier, pour nous annoncer son départ pour le Nord-Cameroun, où elle a l'intention de travailler pendant deux ans dans un dispensaire.

M<sup>lle</sup> **Anita Bruderer** se plaît beaucoup dans le service des soins intensifs de l'Hôpital de Herisau. Elle vient de suivre un cours de cinq semaines dans cette spécialisation, à St-Gall. Et avec cela, elle reprend des leçons de violon, joue avec un orchestre et en formation de musique de chambre. Chacune n'a pas le privilège d'avoir des occupations aussi éclectiques.

M<sup>lle</sup> **Elisabeth de Tscharner** est à New-York, depuis le mois d'avril 1972, suivant un programme de cours pour infirmières étrangères, dans un grand centre médical de cette ville. Elle envisage de rester à New York encore une année, trouvant extrêmement enrichissante la vie au contact de personnes si diverses, avec des mentalités totalement différentes de la nôtre.

# Réunions de Sourciennes

- **Hôtel de Londres, Yverdon, le 28 février 1973.**

Séance d'information concernant l'Assemblée générale de l'Association du 3 mai prochain à Lausanne. Un grand merci à toutes les Sourciennes qui ont répondu généreusement à notre proposition. Les retardataires peuvent encore se manifester, le délai étant reporté d'un mois. Film sur le Pavillon de Chamblon actuel, et le futur Hôpital gériatrique en gestation.

A La Source, nos bons messages :

B. Bonnet, M. Katz, J. Cornaz-Besson, S. Guichard, C. Fallet, M. Pilliod-Perret, F. Schmutz, A. Pilloud, Ch. Pellaux-Richardet, B. Shutler-Dénéreaz, H. Prod'hom-Widmer, R. Wagnières-Jaques, G. Nicodet-Fornallaz.

- **Berne, le 1<sup>er</sup> mars 1973.**

Les Sourciennes de Berne sont réunies chez leur présidente pour un loto. Les cartes jonglent et, pour une fois, un silence solennel règne parmi les Sourciennes (quelle rareté !) attentives à écouter les numéros qui fusent ! Les porte-monnaies s'ouvrent généreusement en pensant à l'inauguration des nouveaux bâtiments de La Source. Toutes, nous nous réjouissons de voir ces merveilles. Cordiales salutations à notre Ecole :

F. Bolliger-Robert, L. Muller-Pradervand, Y. Bovey-Schüpbach, L. Hübschi-Lavanchy, L. Rinderknecht-Huber, Simone Bauler, D. Studer-Moser, N. Zeerleder-Stein, I. Frank-Berg, G. Stucki-Haldeman, L. Steuri-Ohlmeyer.

- **Paris, le 24 février 1973.**

Parisienne pour deux jours, je ne perds pas l'accent vaudois, mais jouis de l'enthousiasme Source ! Avec nos meilleurs messages : M. Amiguet, E. Noverraz, S. Santoni-Champerlin, M. Berney, Bienvenue Bugnion, R. Winter, A. Mange, R. Forestier, L. Vallon (plus une signature illisible).

---

## Humour

*Extrait d'un journal de classe, entièrement rédigé et présenté par des enfants de neuf ans :*

« Quand je serai grande, je serai infirmière. Et le soir j'irai chauffer les malades sans me faire voir. Quand le matin viendra, j'irai vite me coucher pour qu'on ne me chasse pas de l'hôpital » (...)

---

# Association des infirmières de La Source

**Assemblée générale annuelle  
Jeudi 3 mai 1973, à 14 heures précises**

Salle de gymnastique, Ecole de La Source

## **ORDRE DU JOUR**

1. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 6 mai 1972.
2. Rapport de la présidente centrale.
3. Rapport des comptes et des vérificatrices de comptes.
4. Elections (renouvellement du mandat de 2 membres du Comité).
5. Nouvelles de l'Ecole : M<sup>lle</sup> Ch. von Allmen.
6. Propositions individuelles et divers.

**Art. 17 des statuts : « Pour être mises en délibération, les propositions individuelles doivent parvenir au Comité central, au moins huit jours avant l'assemblée générale ».**

## **CÉRÉMONIE DE REMISE DES CADEAUX À L'ÉCOLE**

1. Remise des cadeaux par les Groupes régionaux et le Comité central.
2. Visite des nouveaux locaux et du nouveau bâtiment.
3. Collation.

\* \* \*

Sourciennes, réservez ce jour et, dans un élan de curiosité et de joie partagée, venez très nombreuses admirer notre Ecole nouvelle formelle et faire de ce jour « notre jour d'inauguration ».

Avec notre amical bonjour,

Pour le Comité de l'Association,  
la présidente :  
M. Amiguet

## Postes à pourvoir

**La Source cherche des infirmières diplômées**

— **pour ses services de malades**

— **pour la salle d'opération**

Pour la salle, nous engageons des **instrumentistes formées et (ou) à former**. Les infirmières diplômées, qui s'intéressent à une formation en cours d'emploi dans ce domaine, sont priées de se reporter à l'article de M<sup>lle</sup> Marion Henchoz, à la page 89 de ce numéro.

Les offres sont à envoyer à M<sup>lle</sup> Ch. von Allmen, directrice.

Prendre contact avec M<sup>lle</sup> R. Veuve, infirmière-chef, tél. (021) 24 14 81.

**L'Hôpital évangélique de Turin** (120 lits de médecine et chirurgie) cherche deux infirmières diplômées pour 2, 4, 6 à 12 mois. Entrée en service immédiate ou à convenir.

S'adresser à la Direction de l'Hôpital évangélique, V. S. Pellico 19, Turin.

## Faire-part

**Mariage** — M<sup>lle</sup> Dominique Fragnière et M. Pierre Schmidt, le 7 avril, à Châtel-St-Denis.

**Naissances** — Carole, fille de M<sup>me</sup> Anne-Marie Schlatter-Lauraux, le 23 février, à Berne. — Vincent, fils de M<sup>me</sup> Danièle Delorme-Jungo, le 28 février, à La Source. — Joël, fils de M<sup>me</sup> Claire-Lise Vittoz-Rochat, le 12 mars, à Lugnorre (Vully).

**Deuil** — M<sup>me</sup> Madeleine Landry-Gaudin a eu le grand chagrin de perdre son mari ; nous pensons à elle avec beaucoup de sympathie.

## Calendrier

**Assemblée générale de l'Association des infirmières de La Source** : le 3 mai 1973, à La Source (voir ordre du jour).

**Groupe genevois de l'Association des infirmières de La Source** : le 10 mai, à 15 heures, à la salle de paroisse de Plainpalais.

**Congrès de l'Association médico-sociale protestante** : 24 au 27 mai 1973, à Lausanne (demander renseignements au Centre social protestant, 8, av. Georgette, 1003 Lausanne. Tél. (021) 20 56 81).

**Journée de La Source** : 21 juin 1973, au Palais de Beaulieu, à Lausanne.